

phe de leurs vues personnelles tout autant qu'au triomphe de la cause qu'ils défendent: "Je vous l'avais bien dit." Prendre cette position, n'est pas dans vos habitudes; il est peut-être dans l'ordre des justes compensations que d'autres la prennent pour vous.

La paix, selon la parole profonde du Vicaire de Jésus-Christ, ne sera rétablie que par la reconnaissance de l'Empire du droit, et le droit s'accommode mal des visées impérialistes et impérialisantes, d'où qu'elles viennent et quels qu'en soient les tenants.

Vous avez fait des efforts consciencieux pour amener ceux qui sont dans le rayon de votre action à peser "avec une sereine conscience les droits et les justes aspirations des peuples," seules garanties d'une paix durable; soyez-en loué et remercié.

"Qu'il soit béni celui qui, le premier, élèvera une branche "d'olivier et tendra la main à l'ennemi, en lui offrant des conditions raisonnables de paix".

Vous efforçant de suivre la direction pontificale, vous avez eu le courage de dire dans quelle mesure vous considériez certaines conditions posées par les Alliés comme peu raisonnables et peu compatibles avec un désir sincère de paix. Ce n'était pas chercher la popularité, aussi avez-vous recueilli l'injure.

Puissent les nations, faisant amende honorable de leurs égarements, rappeler le Pape dans leurs conseils de paix, car, lui seul en ce moment peut considérer "avec une sereine conscience les droits et les justes aspirations des peuples"; lui seul peut dire quelles sont "les prétentions injustes et les impossibilités qui doivent être éliminées," aussi bien que "les concessions qui doivent être consenties, même au prix de certains sacrifices," pour que les nations aux abois puissent enfin jouir d'une paix durable.

Avec quelques très rares exceptions, vous les avez confessées en public, c'est déjà pour elles une excellente préparation à la contrition. Puissiez-vous ne pas recueillir des fruits trop amers de votre courageuse franchise. Vous aurez toujours la conscience du devoir accompli, c'est souvent la seule consolation qu'on puisse attendre en ce monde; elle suffit aux hommes de cœur.